

Éditions Lyonnaises de Romans

Éditions Lyonnaises de Romans du XVI^e siècle (1501-1600)

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé	Amant ressuscité[Denisot, Nicolas]
label.description_materielle	roman français sentimental contemporain

Bibliographie

Éditions anciennes

Éditions lyonnaises

1. Maurice Roy et Louis Pesnot, 1557L'Amant ressuscité de la mort d'amour, en cinq livres. Lyon, Maurice Roy et Loys Pesnot, 1557.Exemplaires :Paris, Arsenal, 4- S- 549Besançon, BM, 243918 Fonds ancien.
2. Maurice Roy et Louis Pesnot, 1558L'Amant ressuscité de la mort d'amour, en cinq livres. Lyon, Maurice Roy et Loys Pesnot, 1558.Exemplaires :Paris, BnF, Rés. Y2-728 ([consultable en ligne](#)).Lyon, BM, 346683 ([consultable en ligne](#)).Paris, bibliothèque Sainte Geneviève, 4o Y 586 (3) inv. 1020 Rés.Londres, BL C.125.d.15.

Autres éditions anciennes

- *Histoire de l'Amant ressuscité de la mort d'amour. Compris en cinq livres*, Paris, Claude Micard, 1572. Exempl. : Londres, BL 245.a.29.
- *Histoire de l'Amant ressuscité de la mort d'amour. Compris en cinq livres*, Paris, Claude Micard, 1580. Exempl. : Paris, Arsenal, 8- S- 2655.

Éditions modernes

- Théodose Valentinian,*L'Amant ressuscité de la mort d'amour*, édition Véronique Duché-Gavet, Genève, Droz, coll. « TLF » n°491, 1998.
- Théodose Valentinian, *L'Amant ressuscité de la mort d'amour*, Paris, Mouton / New York, Johnson Reprint corporation, 1971.

Études et articles

- BALMAS, Enea, « Un poeta francese in Inghilterra nel cinquecento », *Critical Dimensions. English, German and Comparative Literature Essays in Honour of Aurelio Zanco*, Cuneo, Saste, 1978, pp. 21-39.
- DUCHE-GAVET, Véronique, « L'Heptaméron et la fiction sentimentale », *Le lent brassement des livres, des rites et de la vie. Mélanges offerts à James Dauphiné*, textes réunis par Monique Léonard, Xavier Leroux et François Roudaut, Paris, Champion, 2009, pp. 249-265.
- Ead., « L'Amant ressuscité de la mort d'amour, ou comment Nicolas Denisot a écrit son roman », *Nouvelle Revue du XVI^e siècle*, novembre 2001, pp. 33-48.
- Ead., « L'Amant ressuscité de la mort d'amour : une œuvre humaniste au carrefour des genres », *La nouvelle de langue française aux frontières des autres genres, du Moyen Age à nos jours, Actes du colloque de Metz*, juin 1996, textes réunis par V. Engel et M. Guissard, Metz, édition Quorum, 1997, pp. 53-62.
- HARRIS, Margaret, *A study of Theodose Valentinian's Amant ressuscité de la mort d'Amour : a religious novel of sentiment and its possible connexions with Nicolas Denisot du Mans*, THR, LXXXIX, Genève, Droz, 1966.
- JUGE, Clément, *Nicolas Denisot du Mans (1515-1549). Essai sur sa vie et ses oeuvres*, Genève, Slatkine Reprints, 1969 [Réimpr. Le Mans, 1907].
- MOUNIER Pascale, *Le Roman humaniste: Un genre novateur français 1532-1564*, Paris, Champion, 2007, pp. 28, 32, 286 et 409-410.
- REYNIER, Gustave, *Le Roman sentimental avant l'Astrée*, Paris, Armand Colin, 1908.
- SPEZIARI, Daniele, *Histoire des œuvres et théorie poétique de Nicolas Denisot*, thèse sous la dir. J. Balsamo et R. Gorris-Camos, Université de Reims/ l'Università degli Studi di Milano, 2013

Présentation

Histoire éditoriale

Roman sentimental sans antécédent direct, *L'Amant Ressuscité* a été publié pour la première fois à Lyon en 1557 par Maurice Roy et Louis Pesnot (éd. 1). Le texte doit pourtant beaucoup aux œuvres contemporaines. Imitation, insertion de traductions, citations : le roman de Denisot fait feu de tout bois. G. Reynier a le premier mis en évidence l'apport du roman espagnol, et notamment d'une œuvre de Diego de San Pedro, le *Tractado de amores de Arnalte y Lucenda*, traduit par Nicolas Herberay des Essarts en 1539 sous le titre *L'amant maltraité de s'amy*. Par ailleurs, l'AR renferme deux traductions effectuées par Denisot : un épisode emprunté à Virgile (le « conte de Dido et d'Enée », *Énéide*, IV) ainsi que le « Naufragium » d'Érasme, extrait de la troisième édition reconnue des *Colloquia Familiaria*, datée du mois d'août 1523. Cependant ni le nom d'Érasme ni le titre du Colloque n'apparaissent dans le texte ni en manchette. Enfin Denisot effectue un savant montage de passages empruntés à Cicéron (*Orator, De Oratore, De amicitia, Paradoxia, De Officiis, De finibus*, etc.), qu'il traduit et qu'il cite scrupuleusement en manchette. Les citations scripturaires sont également légion.

Margaret Harris a la première suggéré que Nicolas Denisot se cachait sous le **pseudonyme « Theodose Valentinian »**. Renonçant à son autre alias, « Conte d'Alsinois », Denisot aura peut-être voulu rendre hommage à Valentine, à qui sont dédiés ses *Noëlz*, ou bien jouer avec les mots pour être celui qui, conformément à l'étymologie de ces noms, « se porte bien » parce qu'il a mis tout « son espoir en Dieu », comme l'illustre son œuvre. Toutefois Daniele Speziari, dans une thèse soutenue récemment, remet en cause cette attribution.

Après Maurice Roy et Louis Pesnot, le Lyonnais **Ambroise Travers** reprendra l'œuvre **en 1626** (Lyon, BM 346684) en se contentant d'en modifier le titre : *Les Angoisses d'amour. Histoire des desplaisirs amoureux et languissantes desirs. Où un amant, sous espoir de gouter des fruicts de ses amours, est mal traité ce celle qu'il honnore, et inquiet de pensées contrariées et affligé d'une cruelle langueur, durans laquelle on luy donne pour entretien la dispute des vrays et parfaits amants avec leur felicité, comme aussi la peine des volages : Mais en vain, car il se treuve en telle extremité que quittant ses beautez, et impatient en ses peynes de sa trop grande patience, pour recours de ses martyres, il se laisse aller à des dolentes voix, des larmes explorables, et des souspirs si impetueux, que ses sens en sont alterez, son corpz attenué, et desesperé des Medecins, sinon que d'une extremité à l'autre, et en un moment, comme un autre miracle, il viend à revivre, et si libre des passions amoureuses, qu'il semble n'en avoir jamais esté touché.* Il supprimera également l'épître « A sa Marguerite ».

Édition non localisée

Dans sa Bibliographie (IV, 308), Baudrier signale l'existence d'une **édition lyonnaise sans nom datée de 1555**. Le FVB indique deux localisations, qui sont toutefois erronées – la première concerne une édition de 1626 (Lyon, BM 346684) ; la seconde renvoie vraisemblablement à l'édition de 1558 (Paris, bibliothèque Sainte Geneviève, 4o Y 586 (3) inv. 1020 Rés.). L'édition de 1548 signalée par Gueltlingen (8:152, 6) et par le FVB et conservée à Nantes (Dobrée 570) date en réalité également de 1558.

Ouvrages liés

[Arnalte y Lucenda] Arnalte et Lucenda

infos_fiches

responsable

Véronique Duché

date_creation

04/11/2011

actualisation

14/09/2016